

## B. DIMANCHE

**On s'abonne :**  
BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62 :  
PROVINCES, dans tous les bureaux de poste :  
PARIS, Havas, rue J.-J. Rousseau, 51 :  
ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),  
Laisstein et Vogler :  
LONDRES, Cowie and son, 2, St-Ant's lane; Delany,  
Davies et Co, n° 1, Finch lane, Cornhill; 4, Cecil  
Strand; Smith and son, 188, Strand; A. Maurice, 15,  
Tavistock Row; Ang. Siegle, 110, Leadenhall street.  
AMSTERDAM, B. Eisenhart, libraire :  
LA HAYE, Belinfante frères, libraires :  
ROTTERDAM, MM. Nuyt et Van Dimer, libraires  
LUXEMBOURG, au bureau de poste :  
ROME, Merle, libraire, place Colonna :  
GENÈVE, Crilovich, place de la Poste, 21 :  
FLORENCE, Vieusseux, cabinet littéraire :  
NAPLES, Deiken et Rochet :  
MADRID, Alphonse Bernal, Bailly Baillière :  
CONSTANTINOPLE, Christian Roth, libraire :  
STRAZ, Desprez et Co, libraires

BRUXELLES, 12 octobre

## REVUE POLITIQUE.

Le discours de M. Thiers a cette bonne fortune de paraître contenté tout le monde ou bien s'en faut. Dans la presse il n'y a qu'une note dissidente, et elle vient des feuilles légitimistes. La Gazette de France l'accueille par un commentaire, et l'on comprend qu'elle ne prenne pas d'autre son parti du d'effort porté aux monarchistes par M. Thiers de montrer leurs prétendants et de constituer autre chose que le gouvernement de la république. Dans le camp radical, ce défi, naturellement, a produit un effet tout opposé, et le Corsaire ne fait pas moins bon accueil que la République française aux déclarations du chef de l'Etat. Les journaux du centre droit montrent une égale satisfaction : le Journal de Paris et le Français déclarent n'avoir rien à demander à M. Thiers au delà de ce que la commission a obtenu.

Le Français, toutefois, ne renonce pas à l'opposition de détail dont il a pris l'habitude à l'égard du gouvernement, et il se rattrape sur les mesures dont le prince Napoléon a été l'objet.

Il blâme vivement ces mesures extra-légales, d'accord en cela, nous devons le constater, avec presque tous les journaux, sans exception de couleur. Si se bornait à une protestation, le Journal de la légalité, il n'y aurait rien à reprocher, mais il cherche à trouver à l'ordre d'expulsion des causes autres que les causes avouées par M. Thiers. Il se demande s'il y avait une concession à la gauche, ce qui est au moins singulier en présence du langage des journaux républicains ; mais il ne pose évidemment cette question que pour arriver à insinuer, sous une forme analogue, sa véritable pensée. « Dans les salons monarchiques, dit-il, on se demandait si, en expulsant, par mesure administrative et en dehors de l'application d'une loi spéciale, le prince Jérôme, M. Thiers n'avait pas voulu créer un précédent afin de recourir à une pareille mesure, dans une éventualité, en face de personnes autres que les membres de la famille Bonaparte. »

Si l'on se demande cela dans les salons monarchiques, c'est qu'on y a bien mauvaise mémoire et qu'on y a totalement oublié des déclarations assez solennelles pourtant et assez graves, faites par le président de la république lors de l'abrogation des lois d'exception portées contre le comte de Chambord et contre les princes d'Orléans. En annonçant qu'il donnait malgré lui, en quelque sorte, son assentiment à la rentrée légale des princes, il a formellement ajouté qu'il se réservait, si, à un moment quelconque, l'un d'eux devenait un péril pour la chose publique, de prendre, sous sa responsabilité personnelle, telles mesures qu'il jugerait nécessaires.

Cette déclaration n'a été contredite par personne, et elle suffit pour qu'on ne puisse pas accuser M. Thiers de vouloir créer subrepticement, à propos du prince Napoléon, un précédent qui lui pût appliquer éventuellement à d'autres.

Quoi qu'il en soit, les meneurs bonapartistes et le prince Napoléon, conseillé par eux, sont décidés à faire plus qu'ils ne peuvent pour cette affaire. Le prince a refusé d'obéir à l'ordre qui lui a été notifié de quitter le territoire français. Le gouvernement, usant d'une longanimité exemplaire, a résolu de faire renouveler aujourd'hui la signification et de ne recourir aux moyens coercitifs que s'il n'était pas déféré à cette seconde sommation.

A l'heure où nous écrivons, nous ne savons pas encore si le prince Napoléon a persisté dans sa résistance ou s'il s'est volontairement exécuté.

Une dépêche d'un de nos correspondants de Paris donne la nouvelle de la démission de M. Ernest Picard de ses fonctions de ministre de France à Bruxelles. En présence de ce démenti, il reste à savoir comment le faux bruit de la démission a pu s'accréditer au point d'être accepté comme incontestable par tous les journaux de Paris, si incontestable même que déjà on en était venu à donner un ou deux successeurs à M. Picard.

Le conseil tenu jeudi par les ministres anglais n'a rien terminé au sujet du traité commercial nouveau entre la France et l'Angleterre, et hier soir le cabinet a dû reprendre la délibération.

Naturellement, les journaux s'occupent directement ou indirectement des relations commerciales entre la France et l'Angleterre. Le Daily News y consacre un long article où il fait l'histoire du traité Cobden et des bienfaits qui en sont sortis pour les deux pays. Le Times revient sur les négociations pendantes et se déclare partisan des concessions mutuelles.

Une insurrection militaire a éclaté à l'arsenal du Ferrol, la première d'importance depuis que l'Espagne possède son Atlantique. D'après ce que nous mande, par voie télégraphique, notre correspondant de Madrid, le soulèvement ne présente aucune gravité. Provoqué par un ancien

capitaine de frégate, chassé de la marine pour incontinence, il ne serait dû qu'à un petit nombre d'insurgés déjà connus de toutes parts. La ville du Ferrol est restée tranquille et la garnison des forts est restée fidèle au gouvernement.

Tous les partis se défendent d'avoir été pour rien dans cette échauffourée. Dans le premier moment, on l'avait attribuée aux alphonistes, mais les députés qui rêvent la restauration de la dynastie d'Isabelle II ont formellement protesté, dans la séance d'hier du congrès, contre cette imputation. Les députés républicains, de leur côté, ont cru devoir déclarer que leur parti est absolument étranger à l'affaire.

D'après les informations données à ce sujet à la Chambre par le chef du cabinet, l'officier de marine qui a donné le signal du mouvement avait pour coopérateur un carliste aussi peu connu que lui-même.

M. Ruiz Zorrilla, en faisant cette communication, a déclaré que le gouvernement était décidé à réprimer énergiquement toute tentative analogue, d'où qu'elle vint, mais qu'il n'en prendrait point prétexte pour restreindre les libertés publiques. C'est à coup sûr le meilleur moyen qu'ait le gouvernement de prouver sa force. Il serait à souhaiter que partout on suivît, en pareil occurrence, une politique aussi libérale et aussi saine que celle du cabinet espagnol.

## Post-scriptum.

Le prince Napoléon a refusé, — nous mande l'Agence Havas, — d'obtempérer à l'ordre qui lui avait été notifié de quitter le territoire français. Devant cette résistance, le gouvernement a dû recourir aux moyens coercitifs et le prince Napoléon, sommé par le secrétaire de police suivi de deux agents à été, sous leur conduite, ramené jusqu'à la frontière Suisse. (Voir au BULLETIN TELEGRAPHIQUE.)

Nous recevons de Londres une bien triste nouvelle. Un télégramme nous apprend que M. le baron de Beaulieu, notre ministre plénipotentiaire près le cabinet de Saint-James, est mort subitement, dans l'après-midi, le baron de Beaulieu était l'un des membres les plus distingués de notre corps diplomatique. Sa mort laissera de vifs regrets en Belgique et en Angleterre.

On nous mande de Verviers par voie télégraphique : « MM. Ortman-Hauzer, bourgmestre ; Lobet et Mullendorff, anciens échevins ; Jacques Henrion et Henri Pirene, conseillers progressistes ont été proposés par quatorze conseillers libéraux. »

Leur nomination paraît lundi au *Moniteur*. La tentative faite pour arriver à la nomination d'un collège électoral, n'a pas abouti.

Il se passe de singulières choses à Willebroeck, commune de la province d'Anvers. Aux élections du 17 juillet dernier, tous les élus passèrent sous le couvert de l'opposition libérale. Un seul membre du conseil était d'outre, et l'on pouvait retrouver dans son passé une série d'actes d'un pur cléricalisme. Mais il paraissait s'être amendé, et à la veille des élections, il avait déposé le vent humide et faisait cause commune avec les autres candidats. Il n'aurait qu'une confiance limitée, mais, même en admettant que sa conversion ne fût pas sincère, on ne le redoutait pas.

Voilà donc le conseil nommé. Il est, tout entier, composé de libéraux. Il va de soi, et il le simple bon sens l'indique, que le collège électoral sera libéral, que le bourgmestre sera choisi parmi les conseillers d'opposition, représentant la grande majorité de la commune, et la plus sincèrement affiliée. Ce fait satisfait le gouvernement donnant satisfaction entière à la commune de Willebroeck, ne mettrait pas les électeurs dans la nécessité de regretter la bienveillance dont ils avaient fait preuve à l'égard d'un ancien adversaire.

A jugé convenable d'agir autrement, et c'est au faux libéral qui a confié les fonctions de bourgmestre. Il comptait peut-être trahir un grand coup. Il a réussi, et certainement au delà de ses desirs. A la seconde réunion du conseil, la première ayant été consacrée à la prestation du serment, tous les conseillers, sans deux, nommés échevins provisoires, ont donné leur démission, en annonçant au bourgmestre consterné leur résolution de se représenter devant le corps électoral. Ils seront réélus, le fait n'est pas douteux, et leur réélection viendra confirmer la condamnation portée par eux sur l'acte du gouvernement.

Vraiment, on n'est pas plus maladroite, et il faut avoir bien bonne envie de se créer des embarras. Il est vrai que, dans le cas dont il s'agit, le ministre de l'Intérieur, fils dévoué de l'Eglise, n'a fait que se soumettre aux volontés de l'épiscopat. Mais maintenant que va-t-il faire de son bourgmestre ?

On nous assure que ces projets font l'objet d'études suivies de la part de l'Etat et des communes intéressées, et que la ville de Bruxelles en est saisie. (Echo du Parlement.)

Les cours de l'école gratuite de chant d'enfants, instituée par les soins de l'administration communale de Bruxelles, s'ouvrent, pour l'année scolaire 1872-1873, le 21 octobre prochain.

Les leçons auront lieu chaque semaine : le mardi et le jeudi, pour la classe supérieure (hommes) ; le lundi et le vendredi, pour la classe moyenne (hommes) ; le mercredi et le samedi, pour la classe inférieure (jeunes gens), de huit heures et demie à dix heures du soir. Elles se donneront dans l'ancien local de l'hôtel de ville, rue des Bourgeois.

Les intéressés peuvent se faire inscrire chez le directeur, M. Auguste Bouillon, rue Brédaride, 13.

On m'a dit votre nom ; il m'a rappelé un livre qui dénotait un esprit sérieux. Nous avons causé une fois, deux fois, souvent. Cette première impression ne s'est point effacée. Ce qui était un sentiment est devenu une opinion ; quand nous nous quittons, je voudrais que vous eussiez de moi celle que je garde de vous.

C'est déjà fait, répondit Fernand.

Il entra chez lui, et dormit profondément jusqu'au matin. Au réveil, son premier regard tomba sur la lettre de l'étranger, qu'il avait posée sur un guéridon. — Ah ! se dit-il, j'étais moins tranquille le jour où j'ai lu ! — Il la prit, l'ouvrit, et de nouveau ses yeux se découvrirent les pages, coupées aux angles. Cette lecture le troubla, il s'habilla paresseusement, sortit pour se remettre, et s'oublia dans une promenade. Au retour, il rencontra Fernand en train d'acheter des fleurs à une petite paysanne qui en avait les mains pleines. Elle venait de s'en composer un bouquet énorme, dans lequel en vint elle plongeait son visage. En le relevant, elle fit voir à Fernand ses lèvres et ses joues tout humides de rosée ; ses yeux brillaient, et tout en elle avait l'éclat et la fraîcheur des roses. Des gouttelettes d'eau tremblaient sur son menton. — Voyez, comme il fait beau, et que c'est bon de vivre ! dit-elle. — Volontiers Fernand lui remercia d'avoir l'âme si bien portante et d'en laisser voir la bonne santé dans ses yeux.

Le soir de ce jour-là, étant dans le salon où les baigneurs se réunissent, une jeune Anglaise qui allait partir le lendemain pria les personnes avec lesquelles elle avait vécu sur le pied de l'intimité pendant une saison, d'écrire quelques mots et de signer son album de voyage. Au moment où vint le tour de M<sup>me</sup> de Senary, Fernand, debout près de son fauteuil, lui présenta la plume. — Je vais voir, lui dit-il à demi-voix, si votre écriture répond à l'idée que je me fais

de votre caractère. Vous savez qu'il y a toute une théorie là-dessus.

— Je sais ; mais avec la méthode anglaise toutes les écritures se ressemblent ou peu près, et la théorie doit être bien malade. Du reste, vous allez voir. — Elle prit l'album, et d'une main rapide écrivit une ligne. Fernand poussa un léger cri. — Qu'est-ce ? dit-elle.

— Rien ! continuait.

Francine continua. M. de Vaucclair ne perdait pas des yeux cette main fine et souple qui faisait courir si lestement la plume sur le papier. Il respirait à peine ; il avait devant lui le modèle exact de l'écriture dont les moindres caractères lui étaient connus. Une émotion subite précipita les battements de son cœur. Chaque plein et chaque délié affirmait sa conviction. Quand M<sup>me</sup> de Senary fut finie, sous un prétexte quelconque il s'empara de l'album et l'emporta dans une pièce voisine. Là, bien seul, tirant de son carnet la lettre qui ne lui quittait jamais, il compara les deux écritures. Certains mots, tracés sur la lettre, se retrouvaient dans l'album. Il n'y avait pas à s'y tromper, c'était la même main qui en avait formé les syllabes. Ainsi il avait vu pendant quinze ou vingt jours, et sans que rien l'en eût averti, à côté de cette inconnue qu'il avait poursuivie à travers tout Paris ! C'était elle ! Avec elle, il avait fait des courses à cheval dans la montagne, causé pendant de longues soirées, échangé mille remarques qu'on laisse quelque chose de soi, et aucun soupçon ne lui était venu. Une voix qui l'appela le tira de sa rêverie. C'était l'Anglaise qui réclamait son album et l'invitait à signer à son tour. Il prit la plume encore humide, et sous les quelques lignes tracées par M<sup>me</sup> de Senary, il écrivit ces mots : « J'ai cherché et j'ai trouvé. »

— Quoi ? lui demanda Francine en riant.

— C'est ce que je vous dirai plus tard.

— Et vous ?

— Et moi ?

— Et moi ?

— Et moi ?

— Et moi ?

— Et moi ?

— Et moi ?

— Et moi ?

## L'INDÉPENDANCE

Belgique : un numéro 20 centimes.)

**PARIS** (Bruxelles, 12 fr. par trimestre, 40 par année)  
Province, 13 fr. »  
La France, 21 fr. »  
Allemagne, 18 fr. »  
Angleterre, 17 sh. »  
Autres pays, 12 fr. par trim., port en sus.

**D'ABONNEMENT.** Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles. Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

## BELGE.

## Edition du matin.

Actes officiels. (Extraits du *Moniteur*.)

**COMMISSAIRE DE POLICE.** — Par arrêté royal du 11 octobre, modifiant l'arrêté du 5 juillet dernier, est approuvée la décision du 28 septembre 1872 par laquelle le bourgmestre de la ville de Bruxelles a désigné le sieur Lemaire (S.-E.-J.), pour remplir pendant une année les fonctions de commissaire de police en chef de cette ville.

— A l'occasion de la fête patronale du Roi, le 15 novembre, de nombreuses nominations et promotions dans l'ordre de Léopold sont annoncées. Les arrêtés qui confèrent ces décorations avaient été préparés pour paraître lors de la dévotion de la Reine, si S. M. avait donné le jour à un prince. La naissance d'une princesse a fait retarder la publication de ces arrêtés jusqu'au mois prochain.

— Le gouvernement vient de faire connaître aux personnes qui occupent les maisons situées rue de l'Orangerie et rue Ducale, entre les hôtels ministériels et la rue de Louvain, à Bruxelles, qu'elles auraient à vider les lieux dans un très-brève délai, attendu que l'on commencera à faire prochainement les travaux de démolition de ces propriétés.

Le local occupé par la table des officiers du régiment des grenadiers était compris dans ce périmètre, le conseil d'administration est à la recherche d'un hôtel au quartier Léopold pour servir à cette destination.

— Le comité des inspecteurs généraux de l'armée se réunira la semaine prochaine au département de la guerre pour dresser les listes de propositions d'avancement dans les différents corps.

— Au printemps prochain, les deux escadrons de cavalerie, formant l'école d'équitation, commandée par M. le lieutenant-colonel Courtin, quitteront Ypres pour venir se fixer dans l'ancienne abbaye de la Cambre, à Ixelles.

— Le personnel de l'Académie militaire, qui sera complètement organisé l'an prochain, ne comptera pas moins de 1200 officiers, professeurs, élèves, sous-officiers, caporaux et soldats.

Un détachement d'infanterie de l'armée, fort de 150 hommes, sera chargé du service intérieur de l'établissement, qui compte une superficie de 15 hectares.

— L'école des sous-officiers de l'armée vient de quitter Bruges pour venir s'installer définitivement à l'ancienne abbaye de la Cambre, commune d'Ixelles. M. le colonel Bénédict, du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, prend le commandement en premier de l'école des sous-officiers.

— Les cours de l'école de guerre ont été repris à l'ancienne abbaye de la Cambre. Cette école, qui compte environ quarante élèves, a pour directeur le colonel Du Pré de l'état-major, et pour directeur adjoint, M. le lieutenant-colonel baron Jolly, du même corps.

— Nous apprenons qu'il est sérieusement question de démolir tout le pâté de maisons qui est compris entre la rue de Louvain, la rue de l'Orangerie et la rue Ducale, pour édifier sur cet emplacement des bâtiments ministériels où seraient réunis tous les services ressortissant au ministère des travaux publics : chemins de fer, postes, télégraphes, etc., actuellement dispersés sur Royale, rue Latérale, rue de la Régence, place du Roi, etc.

MM. E. Kindt et F. Cattoir, experts de la ville, sont chargés par le gouvernement de faire l'évaluation des immeubles qui lui faudra acquérir pour mettre à exécution ce vaste projet, auquel se rattacherait : A la démolition de la caserne des Annonciades, qui serait reconstruite à l'emplacement du Tir national, dont le bâtiment actuel formerait la façade principale ; B la construction, à proximité de la station de Dieghem, d'un nouveau Tir national, plus spacieux et plus en rapport avec les exigences du tir à longue portée ; enfin C la démolition de la caserne Sainte-Elisabeth, qui serait remplacée par une caserne d'infanterie à construire sur la partie de l'emplacement qu'occupe aujourd'hui la caserne des Annonciades.

On nous assure que ces projets font l'objet d'études suivies de la part de l'Etat et des communes intéressées, et que la ville de Bruxelles en est saisie. (Echo du Parlement.)

Les cours de l'école gratuite de chant d'enfants, instituée par les soins de l'administration communale de Bruxelles, s'ouvrent, pour l'année scolaire 1872-1873, le 21 octobre prochain.

Les leçons auront lieu chaque semaine : le mardi et le jeudi, pour la classe supérieure (hommes) ; le lundi et le vendredi, pour la classe moyenne (hommes) ; le mercredi et le samedi, pour la classe inférieure (jeunes gens), de huit heures et demie à dix heures du soir. Elles se donneront dans l'ancien local de l'hôtel de ville, rue des Bourgeois.

Les intéressés peuvent se faire inscrire chez le directeur, M. Auguste Bouillon, rue Brédaride, 13.

— On nous écrit de Liège, le 12 :

« La grève a décidément pris fin dans les houillères. »

« Elle s'était annoncée dans quelques ateliers de serrurerie et de menuiserie, mais elle n'a duré qu'une matinée. »

« Des meneurs ont tenté de l'introduire chez les armuriers. Ils n'ont pas réussi. Les armuriers ne demandent qu'une chose, de l'ouvrage : et ils en ont. »

— Pendant le mois de septembre 6,550 lettres sont tombées au rebut par suite de vices d'adresse. De ce nombre, 4,894 ont pu être réexpédiées aux destinataires ou restituées aux auteurs à la suite de leur ouverture ; 1,656 sont restées en souffrance à l'administration.

— M. le bourgmestre a reçu de M. A. C... pour ses pauvres de Bruxelles, un billet de banque de cent francs, L. P. 28, n° 327.

— Dimanche, 13 de ce mois, à deux heures et demie de l'après-midi, la musique du régiment des carabiniers se fera entendre au Jardin royal de Zoologie.

— Hier matin, au point du jour, on trouvait sur la berge du canal de Willebroeck, à Laeken, en face de l'ancienne usine Cappelmanns et non loin de l'endroit appelé l'Amour, un chapeau d'homme, dans lequel se trouvaient des papiers, une briquette déposée au fond du chapeau pour empêcher sans doute que le vent qui soufflait avec violence n'emportât le tout.

Bienôt après, on retirait de l'eau le cadavre d'un homme assez bien mis, de forte corpulence et dans la force de l'âge, et on le transporta au dépôt mortuaire, près du cimetière communal.

Dans les papiers dont nous venons de parler se trouvait une lettre adressée au commissaire de police de Laeken, qui priait ce fonctionnaire de vouloir bien faire parvenir à une adresse indiquée, en France, des lettres ouvertes et écrites au crayon évidemment dans un moment de trouble d'esprit et de désespoir. Rien de plus navrant que l'expression des dernières pensées de ce malheureux annonçant son suicide pour cause d'une série de misères, d'infortunes et de poignante adversité. Il y avait trois jours, disait-il, dans sa lettre, qu'il n'avait plus mangé. Pour venir chercher un emploi à Bruxelles, il avait emprunté à Paris 35 fr. — à un ami, il y a quelques jours. Mais ce fut en vain qu'il chercha à se placer, et ses faibles ressources furent épuisées sans qu'il eût pu rien faire.

On ne trouva plus dans sa poche que trois centimes.

Dans une lettre à l'adresse d'une personne qui lui était chère, et qui est souffrante, il dit avoir eu l'intention déjà de se noyer dans la Seine, à Paris, mais qu'il en fut arrêté par l'idée que son corps repêché serait peut-être reconnu et transporté chez cette personne, où il avait son domicile.

Cette nouvelle victime du suicide avait pris la précaution de se lier les poignets avec ses bretelles, pour éviter sans doute que, sachant nager, l'instinct de la conservation ne le révélât à la police et n'eût le dessus au moment suprême. Cet infortuné se nomme Duprat, ancien professeur d'une école supérieure normale en France, âgé de 37 ans, né à Gisors, département de l'Eure.

— Depuis longtemps, les nombreux habitants du bas du Quartier-Léopold, compris entre la chaussée de Louvain et la commune d'Etterbeek, réclamaient la création d'un bureau de poste pour l'expédition des marchandises par le chemin de fer. On apprend que le ministre des travaux publics a donné l'ordre de rechercher des locaux convenables, à l'effet d'installer ce double service, aux environs du nouveau marché couvert de la rue de la Loi, pour le 1<sup>er</sup> janvier 1873, au plus tard.

— Vendredi, vers quatre heures du soir, un nouvel et assez grave accident de voiture est survenu sur le parcours du boulevard Central. Une petite voiture, dans laquelle se trouvait le directeur de l'usine à gaz de la Société continentale, à Bruxelles, descendant le boulevard lorsque ce véhicule fut accroché violemment par un camion venant en sens inverse et se renversa.

M. Drory fut grièvement blessé à la jambe. Le conducteur du camion, nommé Jacques Smets, s'était esquivé, mais la police put l'atteindre rue de l'Etuve, et procès-verbal fut dressé à sa charge.

— On nous écrit de Liège, le 12 :

« La grève a décidément pris fin dans les houillères. »

« Elle s'était annoncée dans quelques ateliers de serrurerie et de menuiserie, mais elle n'a duré qu'une matinée. »

« Des meneurs ont tenté de l'introduire chez les armuriers. Ils n'ont pas réussi. Les armuriers ne demandent qu'une chose, de l'ouvrage : et ils en ont. »

— On nous écrit de Liège, le 12 :

« La grève a décidément pris fin dans les houillères. »

« Elle s'était annoncée dans quelques ateliers de serrurerie et de menuiserie, mais elle n'a duré qu'une matinée. »

« Des meneurs ont tenté de l'introduire chez les armuriers. Ils n'ont pas réussi. Les armuriers ne demandent qu'une chose, de l'ouvrage : et ils en ont. »

« On nous écrit de Liège, le 12 :

« La grève a décidément pris fin dans les houillères. »

« Elle s'était annoncée dans quelques ateliers de serrurerie et de menuiserie, mais elle n'a duré qu'une matinée. »

« Des meneurs ont tenté de l'introduire chez les armuriers. Ils n'ont pas réussi. Les armuriers ne demandent qu'une chose, de l'ouvrage : et ils en ont. »

« On nous écrit de Liège, le 12 :

« La grève a décidément pris fin dans les houillères. »

« Elle s'était annoncée dans quelques ateliers de serrurerie et de menuiserie, mais elle n'a duré qu'une matinée. »

« Des meneurs ont tenté de l'introduire chez les armuriers. Ils n'ont pas réussi. Les armuriers ne demandent qu'une chose, de l'ouvrage : et ils en ont. »

« On nous écrit de Liège, le 12 :

« La grève a décidément pris fin dans les houillères. »

« Elle s'était annoncée dans quelques ateliers de serrurerie et de menuiserie, mais elle n'a duré qu'une matinée. »

« Des meneurs ont tenté de l'introduire chez les armuriers. Ils n'ont pas réussi. Les armuriers ne demandent qu'une chose, de l'ouvrage : et ils en ont. »

« On nous écrit de Liège, le 12 :

« La grève a décidément pris fin dans les houillères. »

« Elle s'était annoncée dans quelques ateliers de serrurerie et de menuiserie, mais elle n'a duré qu'une matinée. »

« Des meneurs ont tenté de l'introduire chez les armuriers. Ils n'ont pas réussi. Les armuriers ne demandent qu'une chose, de l'ouvrage : et ils en ont. »

## CONSERVATION PAR LE PROGRÈS

ANNONCES ordinaires, 30 cent. la petite ligne. payables  
RECLAMES (avant les annonces), 1 fr. 50 la ligne  
DIVERS corps de journaux, 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à  
M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8,  
place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGELER  
à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Dresde, Vienne, Breslau,  
Sulzger, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lau-  
zanne; P<sup>te</sup> Angletterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 13, Tavistock-Row, N. G.  
STREET, 30, Cornhill, E. C. M. FR. ALCAZAR, Clements Lane, 8, Lombard st.

— M. Courtat vient d'ajouter un numéro à la bibliographie voltairienne déjà si considérable. Sous ce titre : *Défense de Voltaire contre ses amis et ennemis*, il publie une étude dont le principal mérite est l'impartialité. Voltaire n'est le plus souvent qu'un instrument de polémique. Les uns le portent aux nues, les autres le traitent aux gémonies. Il est rare qu'on le juge de sang-froid. Nous avons sur Voltaire beaucoup plus de portraits idéalisés, et caricatures grotesques que de photographies exactes. C'est une photographie qu'a voulu nous donner M. Courtat. Son but est de « montrer un vrai Voltaire, et non pas un Voltaire feint. » Cette étude vient à l'appui de son intérêt aux citations de l'auteur qui a eu la patience de collectionner les attaques les plus violentes dont le grand écrivain ait été l'objet. L'auteur déclare modestement que c'est la meilleure moitié de son livre. On peut dire dans tous les cas que ces citations agressives et colossales constituent le meilleur des plaidoyers ; il n'est rien de tel pour défendre Voltaire que de faire voir comment on l'attaque. Seulement l'auteur, emporté par son zèle, prend parfois pour des attaques des appréciations critiques parfaitement raisonnables, et nullement passionnées, par exemple, celles de M. Rouan, qui traite avec une légèreté bien singulière de la part d'un publiciste aux intentions impartiales. On trouve aussi dans cette brochure quelques pièces sinon inédites, du moins peu connues de la majorité des lecteurs.

**THEATRE ROYAL DU PARC.** — Demain soir, spectacle extraordinaire : *Les Filles de marbre*, drame en 4 actes, plus un vaudeville du bon coin, une joyeuse opérette et une chansonnette comique, interprétés par les artistes du Palais-Royal. La direction du Parc s'entend, comme on le voit, à passer à la grande du double, du plaisir au sérieux. Le public, lui, ne s'en plaindra pas.

**Bulletin de la bourse de Bruxelles.** — Le marché des valeurs de spéculation est ferme. L'emprunt français se traite de 86-92 1/2 et 87, et les Métaux (cours couramment) 59 1/2 et 60.

Il n'en est pas de même du marché du comptant, où l'on fait tout à fait défaut.

Les 4 1/2 p. c. belge fait 102-30. Les obligations de chemin de fer sont sans grande variation ; les Anvers-Bruxelles sont fermes, de 630 à 635. Les Banques nationales se traitent de 3,525 à 3,530. Le change sur Londres est à 25-53. Le Paris se négocie à 4-50 de perte par mille.

Nous apprenons que la Banque nationale vient de porter son escompte à 5 p. c.



La graine de lin nouvelle de la mer Noire, expédition du 1 <sup>er</sup> octobre-novembre, se paye fr. 40 1/2 à 41.			
Pétrole raffiné.	Payé.	Vendeurs.	
Épouille blanc....	54	»	54
» durant....	»	»	»
» vembre....	»	»	54 1/2
» décembre....	55	»	55
» six derniers mois.	»	»	»
» janvier....	»	»	55
» février....	»	»	»
» Marché spot....	»	»	»

Nous avons appris la vente d'environ 500 barils  
de Pensylvanie, sous voiles, fr. 53 les 400 kil.

**Navigation.** -- *Mouvement du port d'Anvers.*

**ARRIVAGES** du 10. -- Le st. dan. *Odin*, c. Mollerup, de Kongsberg, avec div. march.

Le steam. franc. *Union Bayonnaise*, c. Durand, de Bayonne, avec div. march.

Le 3 m. fr. *Sylvius*, c. March, du Havre, avec diverses marchandises.

La barque ital. *Giuseppe Maggio*, c. Maggio, de Veggugli, avec cuirs et lain.

La barque ital. *Il Selo*, c. Doderò, de Buenos-Ayres, avec cuirs et laine.

La goél. angl. *Betsy Bateman*, c. Humphreys, de Vitehaven, avec fer.

**DU 11.** -- Le st. angl. *Alster*, c. Marshall, du

Le st. angl. *Harbour*, 60 passagers.  
Le st. angl. *Glenmore*, c. Wilson, de Middlesbro, vec fer.  
Le st. angl. *Otter*, c. Walker, de Newcastle, avec iv. march. et 70 pass.  
Le st. angl. *Dolphin*, c. Phillips, de Londres, avec 4 voyageurs et 70 passagers.  
La goél. angl. *Jane Herbert*, c. Evans, de Dublin, vec soude.  
La goél. angl. *Emily*, c. Harrison, de Villanova-di-ortimao, ch.  
DEPARTS DU 10. — Le st. angl. *City of Halifax*, c. Herd, pour Liverpool, ch.  
— Du 11. — Le steam. angl. *Eider*, c. Wood, pour ull, ch.  
Le st. angl. *Orion*, c. Freeman, pour Londres, ch.  
Le 3-m. angl. *King of Algeria*, c. Smith, pour Phi-

**Grains étrangers. — Grains et graines.**  
LONDRES, 14 octobre. — *Cérdales.* — Le temps continue à être pluvieux et froid, il est tombé quelques flocons de neige et la température est bien plus basse de ce jour que de fin novembre que du commencement d'octobre. Aussi le ton des marchés reste très ferme.  
*Blé.* — Mark lane est aujourd'hui sans aucune animation et les affaires sont languissantes. Le blé indigène y figure en petite quantité, mais l'étranger est assez abondant. Les blé anglais s'écoulent difficilement; les belles qualités de Russie et d'Amérique se vendent bien; somme toute le marché est inactif.

Orges. — L'orge pour la brasserie se tient ferme, mais on peut la demander. Les autres qualités n'ont pas varié.

Avoine. — L'approvisionnement est considérable. On ne craint pas que les cours aient baissé de 60 centimes sur les cours de la semaine dernière.

Mais. — Le mais est calme; il maintient sa valeur. Aucun changement pour les pois et les fèves.

La farine est calme, mais elle maintient fermement son cours.

STETTIN, 10 octobre. — Froment oct.-nov. 82 4/4; print. 82 1/2. — Seigle ferme; oct.-nov. 35; print. 35.

**Marchés étrangers. — Marchandises diverses.**

HAVRE, 41 octobre. — Bien que le chiffre des ventes sur octob.-déc. soit toujours plus

portant, notre marché est cependant retombé dans le calme : majeure partie des achats colds remonte en effet à un jour ou deux. Les cours sont plutôt faibles et le très-ordinaire New-Orleans, disponible, ne vaut pas plus de fr. 125.

Le livrer, ce matin un bloc de 4,000 lb. par la Grande ou Parashyba, embarquement de novembre, décembre ou janvier, traité récemment au prix de fr. 410, et 50 b. Georgie low-midding, attendues par L. Souillard, à fr. 415.

Les ventes notées jusqu'à quatre heures vont en somme, à \$ 1,547 b. Comrie es 1,050 b., à livrer, et 300 b. Omnavoutee, à fr. 82.

A terme, les affaires sont également fort calmes. Le low-midding N.-Orleans est coté, cette après-midi : fr. 422 sur octobre, fr. 418-50 sur novembre et dé-

tembre, et fr. 116-50 sur les trois premiers mois de l'année prochaine.

En 1882, en revisant la cote, cette après-midi, sur place, l'ont réduite seulement de 14 pour quelques sortes. — Le très-ordinaire New-Orleans ressort ainsi à fr. 125, et le bon ordinaire, en Demarvutte, à fr. 84, en Tinnevely, à fr. 83, en Madras, à fr. 82, et en Bengale, à fr. 58.

Les café de Java, dans la même position, avec quelques petits achats pour la consommation, ont été cotés à fr. 100.

On a coté ainsi : 400 sacs Haïti sucre (vendus déjà depuis quelques jours), à fr. 89-25 les 50 kil. ent., 50 sacs dito dito, à 87-50; 60 sacs Guatemala, au gros droit, à fr. 94, et 270 sacs Ceylan natif, aussi au gros droit, à fr. 94.

Les *suzûs* n'ont trouvé preneur que pour une bagatelle de 40 bouc, New-York, à fr. 56-25 50 kil.

**LONDRES, 10 octobre. — Sucre.** — Le marché était peu animé, mais les prix n'ont pas varié. On a disposé de 324 tonnes des Antilles anglaises. Barbades, 75 francs les 400 kilos; Jamaïque, 67-50 à 68-50. Trinité, 67-50. Les sucres Siam, à 68-75; les raffinés s'écoulent lentement.

**Huile.** — L'huile de lin sur place vaut fr. 88-75 les 100 kil., d'octobre à décembre, 86-25 à 86-85, janvier à mars, 85 à 86-25. L'huile de navette anglaise bonne se vend sur place 98-75 les 100 kil. de janvier à mars, 98-50 les 100 kil. d'anglais, 102-50 à 108-75, les 100 kil. de coton raffinée 85.

**Huile de pétrole.** Américaine réalisée de sh. 6 d. à sh. 6 1/4 le gallon.

**L'essence de térébenthine** d'Amérique se vend de fr. 402-30 à 405 les 100 kilos.

415-8 à 416-0 les 100 kilos. décembre 415-80 à 416-25, janvier à mars 416-85 à 417-80, 418-15 à 418-75.

**Charbons, fers et métaux.**

**SAINT-DIZIER, 14 octobre.** — La situation reste excellente, les demandes ne discontinuent pas et la hausse est encore à l'ordre du jour; malgré les prix excessifs atteints par la plupart des articles, on croit qu'elle n'est pas à son terme, et dès aujourd'hui nous voyons la fermeté s'accentuer en Champagne, dans le Nord et dans le Midi où le cours des fers laminés est toujours en hausse. Les fontes de 360 et 380 fers au coke à 360 f. ; cependant, on en trouve encore à 350 f.

La machine donnée à Tréher, n° 20, dont le prix de 430 fr. était exceptionnel il y a huit jours, est aujourd'hui chez presque tous les producteurs.

Le cours de la tôle fait plus vite encore son chemin, nous avions laissé cet article à 480, son prix se raisonne maintenant de 500 à 520 fr.

Nous devons, par conséquent, nous attendre à une augmentation prochaine sur les prix des autres produits.

La fonte au bois pour affinage est toujours bien demandée, on a traité un fort marché à 490 fr., pour livraison dans le premier semestre de 1873. La fonte pour seconde fusion vaut de 480 à 500 fr., selon les numéros.

Les malagès ont une tenue très-ferme, voisine de la hausse, il y a des ordres nombreux et importants.

**THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE** (7 h. 0/0). —  
Dimanche, 13, *Robert le Diable*, opéra en 5 actes.

**THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES SAINT-HUBERT**  
(6 h. 3/4). — Dimanche, 13, *le Cousin Jacques*, com-  
édie en 3 actes; la *Princesse de Trébisonde*, op. bouffo  
en 3 actes.

**THÉÂTRE ROYAL DU PARC** (Th. 0/0). — Dimanche,  
13, représentations des artistes du Palais Royal : *les*  
*Filles de marbre*, pièce en 4 actes; *Vive m'sieu le*  
*maréchal*, chansonnette; *Deux Chiens de falcene*, vaud.  
en 1 acte; *Deux porcières pour un cordon*, vaud.  
en 1 acte

**Incassament : le Révillon**, c. n. en 3 actes.

**ALHAMBRA NATIONAL** (7 h. 1/2). — Tous les  
soirs, *les Petites Danaïdes*, pièce fantastique en 10

habillés ; deux grands ballets nouveaux ; *Quickstep* inféar-gent, pantomime anglaise jouée par la troupe Evans.

**THÉÂTRE DES FANTAISIES PARISIENNES, Alcazar**  
7 h. 0/0. — Dimanche, 13, *les Brigands*, op. en 3 actes ; *une Ville terrible*, v. en 1 acte. Bouffé est de la police, v. en 1 acte.

Prochainement : *l'Aïoli*, op. bouffé en 3 actes

**THÉÂTRE MOLIERE (7 h. 1/2).** — Dimanche, 13 ; *Maître de Belle-Isle*, com. en 5 actes.

**CASINO DES GALERIES SAINT-HUBERT (7 h. 1/2).**  
— Spectacle-concert des Bouffes-Bruxellois. — Tous les soirs, opéras-comiques, opérettes et chansons-nouvelles, ouverts et fermés. — Représentation de l'opéra-ballet *le Petit Bossu*, par la troupe de M. Wilson, comillâtre américain, excentrique.

**JARDIN ZOOLOGIQUE** (Quartier-Léopold). — Pendant le mois d'octobre, les concerts auront lieu les dimanches, à 2 1/2 heures de relevée.  
Entrée au jardin, 1 fr.; aquarium, 50 c. (Omnibus américain.)

---

Dr **S. BROWN SIGISMOND**, dentiste américain, ouvrira le 15 octobre son cabinet, r. du Luxembourg, 15.

Ayuntamiento de Madrid



Immeubles en Belgique.

M<sup>re</sup> CANTONI adjugera définitivement, mardi 15 octobre 1872, dans la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, avec bénéfice de paumée et d'enchères :  
**UNE GRANDE MAISON DE COMMERCE**  
avec cour, bâtiment de derrière et dépendances, située à Bruxelles, rue des Paroissiens, 10, disponible le 1<sup>er</sup> janvier 1873.  
A paumer à fr. 50,000

Le notaire CANTONI, à Bruxelles, à l'intervention de son confrère VAN DYCK, d'Anvers, adjugera définitivement, dans la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, mardi 22 octobre 1872, avec bénéfice d'enchères :  
1<sup>er</sup> lot. Deux belles Maisons de commerce, à Bruxelles, rue Neuve, 5 et 7, avec accès par la rue Fossé-aux-Loups, contenant 2 ares 47 cent., à charge d'une rente perpétuelle de fr. 1,200.  
2<sup>e</sup> lot. Une Maison de commerce, à Bruxelles, rue du Marché-aux-Charbons, 32, près de la gare de la Gare-aux-Charbons, louché jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1873, à fr. 10,000.  
3<sup>e</sup> lot. Une Maison de commerce, à Bruxelles, rue de l'Écluse, 76, louché jusqu'au 1<sup>er</sup> avril prochain, à fr. 4,200.  
Portée à fr. 48,610

**ÉTUDE du notaire GROSSEMAN, rue Neuve, 51, à Bruxelles.**

POUR CAUSE DE DÉCÈS.

**VENTE PUBLIQUE**  
DE LA BELLE & RICHE  
**COLLECTION DE PLANTES**  
DE SERRES CHAUDE ET TEMPÉRÉE,  
Plantes d'orangerie, herbiers, etc.  
F. M. J.-FR. VANDER MAELEN.

M<sup>re</sup> GROSSEMAN adjugera à cette vente le lundi 14 octobre 1872 et jours suivants, à 4 heures, chaussée de Gand, n° 45, à Molenbeek-St-Jean, faubourg de Bruxelles.  
Exposition publique, les samedi 12 et dimanche 13 octobre 1872, de 10 à 4 heures.  
Des catalogues de la vente se distribuent à l'étude.

M<sup>re</sup> GROSSEMAN adjugera préparatoirement, en la dite salle des ventes, avec bénéfice d'enchères, le mardi 22 octobre 1872, à 4 heures :  
1<sup>er</sup> lot. Un grand Magasin avec cour et hangar, rue Notre-Dame du Samedi, 22, à Bruxelles, contenant 666 mètres, louché 2,750 francs l'an jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1873.  
2<sup>e</sup> lot. Une Maison, qui aux Pierres de Taille, 13, à Bruxelles, louché sans bail.

M<sup>re</sup> GROSSEMAN adjugera préparatoirement, en la dite salle des ventes, avec bénéfice d'enchères, le mardi 22 octobre 1872, à 4 heures :  
Une belle et grande Propriété, située à Bruxelles, comprenant maison de rentier avec entrée cochère, rue Fossé-aux-Loups, 30, ayant plusieurs pièces au rez-de-chaussée, avec cour, jardin, chemin de fer, escalier en bois sculpté, écurie, remise et bâtiment de derrière à étage ayant porte cochère et façade rue d'Argenteau.  
Elle contient 424 mètres. Louché sans bail.

**Étude de M<sup>re</sup> MAES, notaire à Bruxelles, rue de Laeken, 20.**

Le notaire MAES adjugera définitivement, avec bénéfice d'enchères, le mercredi 16 octobre 1872, à 4 heures de relevée, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, rue Fossé-aux-Loups, 32 :  
1<sup>er</sup> lot. Une Maison de commerce, avec cour, située à Bruxelles, rue de la Fontaine, n° 28, occupée par M<sup>re</sup> veuve Van Dantzig.  
2<sup>e</sup> lot. Deux grands Terrains à bâtir, terres et maison, situés à Molenbeek-St-Jean, Capelle-St-Ulric et Grand-Bigard, contenant ensemble 6 hect. 78 ares, divisés en 44 lots, portés avec enchères, savoir :  
Lots 2 à 36. Biens à Molenbeek-St-Jean, fr. 94,300  
37 et 38. Biens à Capelle-St-Ulric, fr. 2,370  
39 à 45. Biens à Grand-Bigard, fr. 2,470  
Quittés et libérés. 3562

PAR SUITE DE DÉCÈS.

Le notaire MOSTINCX, à Bruxelles, adjugera définitivement, le mardi 15 octobre 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires en cette ville, et avec enchères :  
Une belle Propriété à St-Josse-ten-Node, lez Bruxelles, rue Royale, à l'angle de la chaussée d'Haecht et ayant vue sur le Jardin botanique, contenant 2 ares 42 cent., consistant en un bel Hôtel, coté rue Royale, 435, et en une bonne Maison de commerce, cotée chaussée d'Haecht, n° 2.  
La propriété sera mise en vente en 2 lots, sauf accumulation.  
Le 1<sup>er</sup> lot est porté à 120,000 fr.  
Le 2<sup>e</sup> lot est porté à 70,000 fr. 3506

**Étude du notaire MARTHA, rue Royale, 38.**

**POUR SORTIR D'INDIVISION**  
vente d'un très-bel Hôtel, cour jardin, écurie, remises, grand 5 ares 29 cent., sis à Bruxelles, rue du Commerce, 33, de la rue Montoyer. — A voir les lundis et mardis, de 2 à 4 heures.  
Paumée : mardi 29 octobre à la salle des notaires.

Immeubles en Hollande.

**Étude de M<sup>re</sup> MARTHA, rue Royale, 38.**  
Vente définitive, le mardi 15 octobre, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, rue de la Loi, 74, au coin de la rue Spée, avec jardin, écurie, remises.  
Jouissance immédiate. — A voir tous les jours de 1 à 4 h. Facilité de paiement. A paumer à fr. 110,000

**Étude de M<sup>re</sup> VAN HALTEREN, notaire à Bruxelles, rue du Parchemin, n° 9.**

Adjudication préparatoire, avec bénéfice d'une prime d'un pour cent, le mardi 15 octobre 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, rue Fossé-aux-Loups, 32, à Bruxelles, d'une grande et belle Maison, richement décorée, située à Bruxelles, rue des Arts, n° 29, dans une des parties les plus agréables du boulevard du Régent.  
Facilités de paiement et jouissance immédiate.

Adjudication préparatoire, avec bénéfice d'enchères, le mardi 22 octobre 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, d'une Maison avec terrain, à Saint-Josse-ten-Node, chaussée d'Haecht, 8, près de la chaussée de Louvain. 3578

Adjudication préparatoire, avec bénéfice d'enchères, le mercredi 23 octobre 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles :  
1<sup>er</sup> lot. Une Maison de commerce, Vieille-Halle aux Bleds, n° 8, à Bruxelles.  
2<sup>e</sup> lot. Une Maison de rentier, rue de Bavière, n° 9, à Bruxelles. 3579

Adjudication préparatoire, avec bénéfices d'enchères, le mercredi 30 octobre 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, de beaux Terrains à bâtir, à Molenbeek-Saint-Jean, à la station de l'Haecht. 3580

**ÉTUDE de M<sup>re</sup> VERMEULEN, notaire à Bruxelles, rue Royale, 27.**

Le notaire VERMEULEN vendra préparatoirement, le 22 octobre 1872, en la salle des ventes par notaires, avec paumée et enchères, à Bruxelles, de trois beaux Terrains à bâtir avec constructions, rue de Langelier, à Bruxelles, ensemble d'une superficie de 6 ares 23 centiares. 3577

Adjudication préparatoire, avec bénéfices d'enchères, le mercredi 30 octobre 1872, à 4 heures, en la salle des ventes par notaires, à Bruxelles, de deux Maisons de commerce, à Bruxelles :  
1<sup>er</sup> lot. Une Maison de commerce, Vieille-Halle aux Bleds, n° 8, à Bruxelles.  
2<sup>e</sup> lot. Une Maison de rentier, rue de Bavière, n° 9, à Bruxelles. 3579

**Étude de M<sup>re</sup> VERMEULEN, notaire à Bruxelles, rue Royale, 27.**

**MAGNIFIQUE BLOC DE TERRE**  
à Waterloo  
AU TRIAGE DE SAINT-GERTRUDE  
d'une contenance de 21 hectares 19 ares, divisé en 40 lots, à paumer à fr. 97,400

Adjudication le jeudi 24 octobre 1872, à une heure de relevée, en l'estaminet tenu par la veuve Blanpain, en face de l'église, à Waterloo.  
Pour le détail, voir les affiches, dont on peut se procurer des exemplaires à l'étude dudit notaire Vermeulen. 3574

Immeubles en France.

**ÉTUDE de M<sup>re</sup> PASQUIER, notaire à Laon.**

**A LOUER**  
pour entrer en jouissance par les cultures et ouvrages de l'année 1872 :  
LA FERME DE LA BOVELLE  
sise près la fabrique de sucre de Cerny-en-Laonois comprenant :  
1<sup>er</sup> lot. Les bâtiments d'habitation et d'exploitation ;  
2<sup>e</sup> lot. 97 hectares de terres et bois.  
La plus grande partie d'un seul tenant.  
S'adresser pour tous renseignements et pour traiter audit M<sup>re</sup> PASQUIER, ou à M. BALET, gérant à Laon. 2735

**A VENDRE OU A LOUER**  
UNE IMPORTANTE ET MAGNIFIQUE  
**MEUNERIE HYDRAULIQUE**  
sur l'Oise

Très bien située sous tous rapports.  
Au besoin le propriétaire prendrait un associé très au courant de cette partie et offrant de sûres garanties.  
S'adresser :  
1<sup>er</sup> lot. M<sup>re</sup> Baron, notaire à Vendeuil (Aisne) ;  
2<sup>e</sup> lot. M<sup>re</sup> A. Cardon, notaire à St-Quentin (Aisne) ;  
3<sup>e</sup> lot. M. A. Cardon, propriétaire à St-Quentin.

**A LOUER POUR CAUSE DE SANTÉ,**  
pour entrer en jouissance le 15 décembre prochain,  
**UNE MALTERIE A VAPEUR**  
en pleine exploitation, avec un outillage moderne et maison d'habitation. — S'adresser franco, sous les init. Q. N. 422, à l'agence de publicité de M<sup>re</sup> Haasenstein et Vogler, place de Chambre, 22, à Metz.

Immeubles en Hollande.

**VRIJWILLIGE OPENBARE VERKOOPING.**  
Ten overstaan van den notaris J. SCHUYTEN H. Z., te Dordrecht, in het Koninklijk Koophandel en Zeevaart, van J. C. van der Horst, bij veiling op vrijdag 25 oktober, en bij afslag op vrijdag 1 november 1872, beide dagen 's voormiddags ten half 10 ure, van een kapitaal, hechte, sterke en in den besten staat onderhouden

**BOUWMANSWONING,**  
gen<sup>d</sup> Snoekvliet,  
te Zuid-Beijerland, aan den Groot-Zuid-Beijerlandischen dijk, en

**ruim 80 hectaren**  
**UITMUNTEND TIENDVRIJ**  
**WEI- EN BOUWLAND,**  
te Zuid-Beijerland, Piershil en Goudswaard.

In 12 percelen, die, na afzonderlijke afslag, eerst in verschillen percelen, en eindigt met een bij de kander gevoegd, opgehangen en afgeslagen zullen worden.  
Geheel in huur bij Abel van der Burgh, tot het onthouden der school en Kerstmis 1879 en den laatste april 1880, tegen 7400.— den loop 5 jaren.  
Alles breedte omschreven bij bijlagen, die op franco aanvraag, even als nader oordacht, te bekomen zijn ten kantore van voorn. notaris SCHUYTEN te Dordrecht. 3561

SOCIÉTÉ LINIÈRE DE BRUXELLES.

Le conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale extraordinaire qui s'est réunie le 10 octobre 1872, n'ayant pas été en nombre pour délibérer, une nouvelle assemblée générale est convoquée pour le 28 octobre 1872, à midi, conformément à l'art. 46 des statuts. Cette assemblée aura à se prononcer sur des modifications aux statuts, dont l'objet est, d'une part, la dissolution de la Société, et, dans ce dernier cas, elle devra nommer les liquidateurs et régler le mode de liquidation, le tout conformément aux art. 5 et 46 des statuts.  
Au vu de ces statuts, les porteurs d'actions doivent faire connaître avant l'assemblée, à l'administration, le nombre et les numéros de leurs actions. Ils sont admis à l'assemblée, sur la production des actions ou d'un certificat de dépôt, au siège de la Société.  
En égard à l'importance des décisions à prendre, tous les actionnaires sont invités à assister à cette assemblée, ou, en cas d'empêchement, à remettre leur procuration sur timbre à un autre actionnaire ayant droit de vote.  
Saint-Gilles, le 14 octobre 1872.  
L'administrateur délégué, FONSNY. 3573

BANQUE NATIONALE.

L'administration de la Banque Nationale a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale extraordinaire qui s'est réunie le 10 octobre 1872, n'ayant pas été en nombre pour délibérer, une nouvelle assemblée générale est convoquée pour le 28 octobre 1872, à midi, conformément à l'art. 46 des statuts. Cette assemblée aura à se prononcer sur des modifications aux statuts, dont l'objet est, d'une part, la dissolution de la Société, et, dans ce dernier cas, elle devra nommer les liquidateurs et régler le mode de liquidation, le tout conformément aux art. 5 et 46 des statuts.  
Au vu de ces statuts, les porteurs d'actions doivent faire connaître avant l'assemblée, à l'administration, le nombre et les numéros de leurs actions. Ils sont admis à l'assemblée, sur la production des actions ou d'un certificat de dépôt, au siège de la Société.  
En égard à l'importance des décisions à prendre, tous les actionnaires sont invités à assister à cette assemblée, ou, en cas d'empêchement, à remettre leur procuration sur timbre à un autre actionnaire ayant droit de vote.  
Saint-Gilles, le 14 octobre 1872.  
L'administrateur délégué, FONSNY. 3573

Immeubles en France.

**ÉTUDE de M<sup>re</sup> PASQUIER, notaire à Laon.**

**A LOUER**  
pour entrer en jouissance par les cultures et ouvrages de l'année 1872 :  
LA FERME DE LA BOVELLE  
sise près la fabrique de sucre de Cerny-en-Laonois comprenant :  
1<sup>er</sup> lot. Les bâtiments d'habitation et d'exploitation ;  
2<sup>e</sup> lot. 97 hectares de terres et bois.  
La plus grande partie d'un seul tenant.  
S'adresser pour tous renseignements et pour traiter audit M<sup>re</sup> PASQUIER, ou à M. BALET, gérant à Laon. 2735

**A VENDRE OU A LOUER**  
UNE IMPORTANTE ET MAGNIFIQUE  
**MEUNERIE HYDRAULIQUE**  
sur l'Oise

Très bien située sous tous rapports.  
Au besoin le propriétaire prendrait un associé très au courant de cette partie et offrant de sûres garanties.  
S'adresser :  
1<sup>er</sup> lot. M<sup>re</sup> Baron, notaire à Vendeuil (Aisne) ;  
2<sup>e</sup> lot. M<sup>re</sup> A. Cardon, notaire à St-Quentin (Aisne) ;  
3<sup>e</sup> lot. M. A. Cardon, propriétaire à St-Quentin.

**A LOUER POUR CAUSE DE SANTÉ,**  
pour entrer en jouissance le 15 décembre prochain,  
**UNE MALTERIE A VAPEUR**  
en pleine exploitation, avec un outillage moderne et maison d'habitation. — S'adresser franco, sous les init. Q. N. 422, à l'agence de publicité de M<sup>re</sup> Haasenstein et Vogler, place de Chambre, 22, à Metz.

Ministère des Finances.

PROVINCE DE NAMUR.

**Vente de Coupes dans les Bois domaniaux.**  
Le lundi 25 octobre 1872, à onze heures du matin, il sera procédé, à Namur, au local de la justice de paix (hôtel de ville), par le ministère du notaire Rihard, à la vente des coupes de bois domaniaux de l'ordinaire 1873 de la province de Namur, ci-après désignées, savoir :

**Coupes de taillis et de futaie à exploiter simultanément.**  
1<sup>er</sup> Bois de la Vequée, commune de Malonne, coupe n° 19, taillis de 20 ans, essences chêne et hêtre, divisée en 4 portions, contenant : la première, 2 hectares 86 ares ; la seconde, 2 hectares 88 ares ; la troisième, 2 hectares 86 ares ; la quatrième, 3 hectares 15 ares.

**Coupes de taillis.**  
2<sup>e</sup> Bois des minières, commune de Saint-Aubin, coupe dite Basse minière, n° 10, taillis de 16 ans, essences bruyère, contenant 12 hectares 43 ares ;  
3<sup>e</sup> Bois de Brucelle, commune de Rosée, coupe dite Longpré, n° 11, taillis de 16 ans, essences mêlées, contenant 8 hectares 12 ares.

**Coupes de futaie.**  
4<sup>e</sup> Bois des minières, commune de Saint-Aubin, coupe dite : taille aux Gohes n° 9, contenant 10 h. 30 a. 50 c.  
5<sup>e</sup> Bois de Brucelle précité, coupe dite de Longpré n° 10, contenant 8 hect. 13 ares 50 cent.  
(Voir l'affiche pour plus de détails.)  
Nota. — Le paiement du décime par franc exigé précédemment est supprimé.  
Les frais d'adjudication sont réduits à 5 p. c.  
Le directeur de l'enregistrement, PETITJEAN. 3572

Société anonyme des Galeries Saint-Hubert.

Les actions déposées ou inscrites, conformément aux articles 10 et 30 des statuts, étant insuffisantes pour constituer valablement l'assemblée générale du 21 octobre courant, cette réunion est prorogée à un mois, et MM. les actionnaires sont, en conséquence, convoqués pour le 21 novembre prochain, à midi, au siège de la Société, Galerie du Roi, n° 8, à Bruxelles.  
L'assemblée pourra, cette fois, décider quel qu'il soit le chiffre du capital que les membres présents représenteront entre eux (art. 38 des statuts).  
Les comptes et les rapports relatifs à l'exercice 1871-1872 resteront déposés, pendant vingt jours, au siège de la Société, à l'inspection de MM. les actionnaires.  
Pour le Conseil d'administration,  
Le directeur, membre de ce Conseil, J.-A. DE MOT. 3557  
Bruxelles, le 14 octobre 1872.

**PRÊTS SUR TITRES.** Intérêt 6 p. c. l'an, au Comptoir financier de la Seine, 64, rue de Rennes, à Paris, paiement de coupons, 25 c. par 100 fr. 3517

BIÈRES ANGLAISES

**DE LA BRASSERIE BASS & C.**  
**BURTON, PALEALE,** bières hygiéniques, toniques et digestives. — **STOUT** (extra), bière foncée et fortifiante, la grande bouteille par 12<sup>de</sup>, 40 à 44 fr., et en fûts anglais de 80 litres, 50 à 55 fr. — **Bresse : Horton's Palace of Wales,** rue de la Ville-Royale, 8, à Bruxelles.

**INSTRUMENTS DE MUSIQUE.**  
Maison **Ferd. W. MAFFERATH** se charge de toutes les réparations, 64-65 boulevard de Naples, 43, rue d'Assaut, Bruxelles. 3456

Immeubles en France.

**ÉTUDE de M<sup>re</sup> PASQUIER, notaire à Laon.**

**A LOUER**  
pour entrer en jouissance par les cultures et ouvrages de l'année 1872 :  
LA FERME DE LA BOVELLE  
sise près la fabrique de sucre de Cerny-en-Laonois comprenant :  
1<sup>er</sup> lot. Les bâtiments d'habitation et d'exploitation ;  
2<sup>e</sup> lot. 97 hectares de terres et bois.  
La plus grande partie d'un seul tenant.  
S'adresser pour tous renseignements et pour traiter audit M<sup>re</sup> PASQUIER, ou à M. BALET, gérant à Laon. 2735

**A VENDRE OU A LOUER**  
UNE IMPORTANTE ET MAGNIFIQUE  
**MEUNERIE HYDRAULIQUE**  
sur l'Oise

Très bien située sous tous rapports.  
Au besoin le propriétaire prendrait un associé très au courant de cette partie et offrant de sûres garanties.  
S'adresser :  
1<sup>er</sup> lot. M<sup>re</sup> Baron, notaire à Vendeuil (Aisne) ;  
2<sup>e</sup> lot. M<sup>re</sup> A. Cardon, notaire à St-Quentin (Aisne) ;  
3<sup>e</sup> lot. M. A. Cardon, propriétaire à St-Quentin.

**A LOUER POUR CAUSE DE SANTÉ,**  
pour entrer en jouissance le 15 décembre prochain,  
**UNE MALTERIE A VAPEUR**  
en pleine exploitation, avec un outillage moderne et maison d'habitation. — S'adresser franco, sous les init. Q. N. 422, à l'agence de publicité de M<sup>re</sup> Haasenstein et Vogler, place de Chambre, 22, à Metz.

AVIS

SOCIÉTÉ ANONYME

**des Houillères-Unies du bassin de Charleroi dont le siège est à Charleroi.**

Le président du conseil d'administration, CH. LEBEAU.

ORDRE DU JOUR :

1<sup>er</sup> Rapport du conseil d'administration sur les opérations et la situation de la Société au 30 juin 1872 ;  
2<sup>e</sup> Rapport du comité de surveillance sur la situation de la Société, sur les comptes et sur les comptes présentés par les administrateurs ;  
3<sup>e</sup> Approbation des comptes et bilan du dernier exercice ;  
4<sup>e</sup> Fixation du dividende à répartir aux actions ;  
5<sup>e</sup> Nominations d'un administrateur et d'un commissaire. 3560

AVIS

Un NÉGOCIANT de Pesth, en Hongrie, connaissant parfaitement la place et le pays, et muni de premières références, désire la représentation de maisons et fabriques importantes dans tout genre. — S'adr. aux init. F. B. 122, à MM. Haasenstein et Vogler, à Pesth.

NOUVELLES MÉLODES

DE CH. GOUNOD.

MA BELLE AMIE EST MORTUE.

LE PAIS BIENHEUREUX.

HEUREUX SERA LE JOUR.

LA FAUVETTE.

The Worker (l'Ouvrier).

O happy home (O HEUREUX DEMEURER).

BIODINA.

MIGNONNE, VOICI L'AVRIL.

Little Celandine (Duetto).

The Message of the Breeze (Duetto).

LE MESSAGE DE LA BRISE, etc., etc., etc.

Goddard et Co., éditeurs, 4, Argyle Place, Regent street, Londres.

Correspondants : "The Choir," 4 Crane Court, Heat St. E. C. London.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Un puits de 130 mètres de profondeur est à forer et à muraler, au compte d'une société, pour une exploitation souterraine, dans le département de Meurthe et Moselle (France). — Les travaux peuvent être commencés immédiatement. — S'adr. pour tous renseignements, à M<sup>re</sup> POIRINE, avocat à Lunéville.

Une DAME ALLEMANDE, diplômée, avec de bons certificats, qui a été institutrice en Allemagne et en Angleterre, désire un emploi de gouvernante. S'adr. E. H. Werberstrasse, 41, Götting, Silésie. 3542

AVIS AUX DAMES.

Un JEUNE HOMME avec fortune désire s'associer avec une dame de bonne famille qui serait capable de diriger une affaire comprenant des articles de modes. On donnera la discrétion la plus scrupuleuse et toutes les lettres non convenables seront retournées. S'adr. sous les init. T. L. 401, rue de la Ville-Royale, 8, à Bruxelles.

AVIS IMPORTANT

On cherche pour une entreprise financière, commerciale ou industrielle, l'évidence d'hommes sérieux, un fonds de 40,000 fr., fourni ou besoin par intéresse. — S'adr. franco sous chiffre C. 5436, à l'expéditeur d'annonces de M. Rudolf Mosse, à Francfort s/M.

A. PALLONES,

Professeur d'italien d'espagnol et de portugais, Ixelles, rue Caroly, 32.

M. B. CASTINEAU

connu par de nombreuses et intéressantes œuvres littéraires, donne des leçons d'histoire, de littérature et de langue française. — S'adresser au Office de Publicité, init. B. B. 17. 3581

MENTON HOTEL DU PAVILLON

(Prince de Galles)  
(Station hivernale 1872-73). Maison de 1<sup>er</sup> ordre, située en face de la mer, quartier Carnoles. Bains à l'hôtel. Omnibus à tous les trains. Equipages à l'hôtel.

MACHINES A VAPEUR VERTICALES

portatives, fixes et locomobiles, de 1 à 20 chevaux. Supérieures par leur construction, elles ont toutes les plus hautes compensations dans les positions les plus difficiles, et dans tous les concours. Meilleur marché que tous les autres systèmes : prenant peu de place, pas d'installation ; arrivant toutes montées, prêtes à fonctionner ; brûlant toute espèce de combustible ; conditions économiques dans le premier versement ; appliquant à la régularité de leur marche à toutes les industries.

Écrits franco la prospectus détaillé.

**J. HERMANN-LACHAPPELLE**

144, rue du Roubaux-Poissonnière, A PARIS

INSTITUT BODSON, à Liège.

Préparation aux différents examens d'admission aux écoles spéciales, à l'examen de gradé en lettres, etc. Huitième année. — Rentrée 15 octobre. Pension ; direction des études, surveillance et soins particuliers ; vaste parc, jardins, grands jardins. S'adresser pour tous renseignements : à M. Tychon, Fond-St-Servais, 14, à Liège, ou à M<sup>re</sup> Tabbe Bonson, curé, à Thimister (Liège). 3143

ÉCOLE D'EQUITATION

de J. SEURRIER, rue du Marché, 17.

Les cours du soir ont lieu lundis, mercredis et vendredis, à huit heures. 3532

THE GRAPHIC.

Le meilleur et le plus beau des journaux illustrés. Toutes gravures inédites. Publié à Londres tous les samedis, se vend chez tous les libraires et dans les princip. stations de chem. de fer en Europe.

CARREAUX EN CIMENT

Portland comprimé.

Couverture impossible pour le bas prix, la beauté et l'usage. La plus ancienne maison de Bruxelles établie à Molenbeek-St-Jean, r. Ribaucourt, 128 et 129. A BOUSSUET, successeur de A. Cruls et Co. 4077

TRANSPORTS

INTERNATIONAUX.

**G. MULLER.**

GENÈVE. — LYON. — BALE.

DÉPOT

à la Gare d'Orléans, 4, rue de la Gare, PARIS

La seule section exclusive ment végétale et alimentaire, les principes les plus actifs du Copahu du Malico. 5 fr.

DÉPOT

à la Gare d'Orléans, 4, rue de la Gare, PARIS

La seule section exclusive ment végétale et alimentaire, les principes les plus actifs du Copahu du Malico. 5 fr.

Société belge d'Hygiène et de Salubrité.

LIQUEUR concentrée Goudron de NORWÈGE

fr. 1-50 le flacon.

S'adr. à toutes les pharmacies du pays et de l'étranger.

ORZOLINE

DU DOCTEUR JAMES SMITHSON

Pour ramener de suite les cheveux à leur état naturel et enlever toutes les pelures.

Avec cette Teinture il n'est pas besoin de laver la tête par la suite, application simple, résistante, ne tache pas la peau et ne nuit jamais à la santé.

M<sup>re</sup> A. LEBLANC, pharmacien à Paris, et chez les coiffeurs.

Lignes concédées.

De NAMUR pour Huy et Liège, 8 h. 15 (à 35 de Huy), 8 h. 05, 8 h. 10, 8 h



